



DISCOURS D'ARNAUD MONTEBOURG

CLAMECY – 4 SEPTEMBRE 2021

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le Maire, mes chers amis, mes chers compatriotes,

Si je suis revenu ici, à Clamecy, 59 ans après ma naissance, c'est parce qu'on doit ne jamais oublier ce qu'on est et l'endroit d'où on vient.

Cette fidélité à ma terre natale, c'est une fidélité à cette France profonde, cette France de la terre et des petites villes de Province d'où je viens et que j'aime tant.

Cette France qu'on appelle aujourd'hui avec dédain la France périphérique, j'y ai vécu mes 20 premières années, elle m'a élu plus tard pendant 18 ans, je l'ai défendue bec et ongle à l'Assemblée Nationale au Gouvernement.

C'est dans cette France qu'aujourd'hui je travaille et j'entreprends.

Cette France, silencieuse et digne, nous transmet à la fois ses inquiétudes et ses espérances.

C'est cette France des sous-préfectures écrasées économiquement, oubliées politiquement mais débordante d'envie et sans laquelle rien ne se relèvera.

Clamecy nous transmet en ce 4 septembre, jour anniversaire de la proclamation de la République, un message d'amour républicain, parce que les habitants de cette ville défendirent le suffrage universel et la Deuxième République contre le coup d'État du Prince Bonaparte en 1851.

Elle en paya cruellement le prix. 6 citoyens furent condamnés à mort, 46 envoyés au bagne, 10 condamnés aux travaux forcés, et 350 autres déportés en Algérie.

Clamecy nous rappelle ce que vaut la défense de la démocratie et de la liberté, deux biens précieux que nul ne peut s'arroger le droit d'abîmer.

Clamecy et la Nièvre symbolisent enfin une part des enseignements de François Mitterrand.

François Mitterrand nous apprend la force de ce qu'est la volonté, parfois seul contre tous, réalisant par les urnes un rassemblement populaire que refusaient nombre de partis politiques, il nous a montré un chemin que je vais à mon tour emprunter.

Vous l'avez compris, je suis venu ici pour éviter à la France la douleur d'un deuxième quinquennat Macron ou le danger d'un premier quinquennat Le Pen.

La France, c'est notre vie, notre bien commun, notre imaginaire et notre talisman, nous l'aimons tellement.

Elle est un peu notre mère nourricière et adorée.

Comment s'en absenter ?

Comment détourner le regard lorsqu'elle souffre ?

Comment ne pas plonger et vouloir secourir lorsqu'elle coule ?

* *
*

Est-ce que les auto satisfaits qui nous dirigent ont au moins aperçu notre affaissement et notre chute ?

Tous nos clignotants nationaux sont au rouge écarlate !

- Une industrie effondrée, des ouvriers licenciés par centaines chaque mois ;
- Une agriculture qui tombe, des agriculteurs qui souffrent ;
- Une dépendance numérique et industrielle aux grands empires du monde insoutenable ;
- Un surendettement public et privé vertigineux ;
- Une marginalisation européenne face à l'Allemagne ;
- Une montée de la pauvreté dans beaucoup de quartiers et de régions ;
- L'ascenseur social bloqué au sous-sol ;
- L'installation de la violence dans notre société dans des proportions nouvelles ;
- Cette angoisse climatique qui monte devant la multiplication d'évènements météorologiques extrêmes ;
- Une jeunesse sans perspective ;
- Le terrorisme islamiste s'attaquant à la République, ses hommes et ses symboles ;
- L'Éducation nationale et ses professeurs en grand désarroi ;
- Des mouvements migratoires sans précédent ;
- Le racisme et l'antisémitisme qui courent les rues ;
- Une perte de confiance dans les institutions comme la science et la démocratie ;
- Et en prime le mépris et la brutalité comme mode de Gouvernement !

Croyez-vous que nous puissions nous permettre de perdre encore 5 années, après tant d'années d'humiliations, d'incuries et de dégringolades ?

Nous n'avons plus le temps de donner une deuxième chance à qui a échoué, ou de nous tromper collectivement une nouvelle fois !

Car 2022 est peut-être notre dernière chance de sérieusement remonter la pente.

* *
*

Je repense à ces combats et projets que j'ai portés pendant 20 ans qui à leur époque n'ont pas convaincu, provoqué des refus, parfois des rejets.

Les années ont passé et rien n'a changé.

Les événements qui se sont succédés ont -reconnaissons-le- donné à ces combats une force rétrospective inhabituelle.

Le moment est venu cette fois de les faire aboutir, parce qu'on ne peut plus attendre d'avoir encore une fois raison trop tôt !

**
*

Je me souviens il y a 9 ans déjà, comme Ministre du Gouvernement avoir porté la marinière, en symbole de la bataille du Made in France que j'invitais tous les Français à mener dans leur vie quotidienne.

C'était la suite d'années passées à me battre contre les dégâts de la mondialisation prétendument heureuse, en réalité terriblement destructrice.

Aujourd'hui, c'est en France que les médecins ont dû revêtir des sacs poubelles pour se protéger du Covid parce qu'il n'y avait plus de sur-blouses dans les hôpitaux.

C'est en France qu'on a officiellement proclamé l'inutilité des masques pour en justifier la pénurie, pour finalement en importer 126 000 tonnes soit 32 milliards d'unités, pour une valeur de 6 milliards d'euros, parce qu'on ne sait plus faire travailler notre industrie.

C'est en France qu'on manque de 400 médicaments, dont même le célèbre paracétamol en rupture de stock, et que des ingénieurs hospitaliers ont dû réinventer des respirateurs à partir de masques de plongée achetés dans les supermarchés *Déathlon* !

Plus personne aujourd'hui ne nie que la réindustrialisation doit devenir cette première grande cause nationale qui réclame une vision, une volonté et une force inhabituelles pour retrouver les emplois perdus et redonner un avenir industriel et agricole à la France.

Est-ce que ce sont les mondialisateurs, les partisans et les pratiquants du laissez-faire qui nous ont mené là, qui vont nous convaincre d'une grande et puissante politique du Made in France ?

Personne ne le croit.

**

*

Je me souviens il y a 7 ans, comme membre du Gouvernement m'être opposé à la vente d'Alstom aux américains de General Electric.

Ce triste épisode n'était que le début d'une humiliante descente aux enfers commencée bien des années avant et qui n'a cessé de se poursuivre :

- Arcelor et l'acier Français dévoré et partiellement démantelé par l'anglo-indien Mittal en 2006 ;
- Pechiney et l'aluminium français démantelé par le canadien Rio Tinto en 2008 ;
- Alcatel et les équipements télécoms démontés par les Finlandais de Nokia en 2015 ;
- Lafarge et le béton français vendu aux Suisses Holcim la même année ;
- Technip et l'industrie de l'énergie vendue aux Américains en 2017 ;
- Essilor et les verres ophtalmiques vendus aux italiens Luxottica en 2018.
- Et combien d'autres !

Toutes ces défaisances, ces destructions et humiliations ont agi à chaque fois comme un couteau enfoncé dans le cœur national.

A chaque fois, les Chefs de l'État successifs -de droite ou de gauche- ont baissé les bras et lâché prise, convoquant leurs arguments aussi défaitistes que désolants.

La semaine dernière, parce que les élections approchent, le Président de la République vient d'ordonner à EDF de racheter les turbines d'Alstom aux américains de General Electric dont il avait, lui-même sous sa propre signature de ministre de l'Économie, autorisé la vente !

Racheter ce qu'on a vendu ?

Quelle vision ! Quel génie stratégique ! Quelle intelligence nationale !

Mais surtout quel gâchis !

De combien de dégâts sur nos technologies, nos brevets, nos emplois et nos territoires est-il le responsable ?

Est-ce que ce sont ceux-là qui ont vendu en pièces détachées les fleurons de l'industrie française qui vont nous convaincre d'un projet ambitieux et performant de reconstruction de notre industrie ?

Personne ne le croit.

* *
*

Je me souviens aussi, il y a 21 ans, avoir imaginé et écrit le projet de 6ème République, une République qui fasse rendre des comptes à ceux qui la dirigent et assure aux citoyens une juste place dans la décision publique.

Aujourd'hui, qui pouvait imaginer que nous élirions en 2017 un homme qui pousserait si loin l'abus de pouvoir personnel ?

La France a-t-elle encore un Gouvernement ? Le Président fait tout et ses Ministres font le reste !

Son Premier ministre a disparu, réduit au rang de fonctionnaire-collaborateur privé de ses dernières prérogatives.

Le Conseil des ministres est remplacé par des structures non-constitutionnelles, comme ces innombrables Conseils de défense qui permettent de Gouvernement d'un seul.

Les ministres existent-ils au moins encore ?

La haute administration a pris le pouvoir sur eux, directement pilotée par l'Élysée, les voici bégayant des éléments de langage sur des décisions qu'ils ne prennent plus.

Faut-il encore lancer un avis de recherche sur le Parlement, lieu de confrontation et de contrôle ?

Disparu corps et bien !

Les députés de la majorité recrutés sur internet sont surnommés *Playmobil* par l'opinion publique car privés de tout pouvoir sur les lois.

Le Macronisme gouverne par ordonnances, comme Charles X, le dernier Aîné des Bourbons sur le Trône de France.

Et ses députés sont devenus des relecteurs de projets de lois produits par les chefs de bureau de la haute administration.

On se croirait sous le Second Empire !

Il faut se souvenir pendant l'hiver 2019, comment le pouvoir a fait le choix de la violence excessive et inutile.

Nul n'a oublié l'usage abusif des Lanceurs de Balles de Défense : 321 crânes ouverts, 25 personnes éborgnées, 5 mains arrachées.

3 rapporteurs des Nations unies ont jugé que « *le droit de manifester en France avait été restreint de manière disproportionnée lors des manifestations récentes des gilets jaunes* ».

La Haute-Commissaire aux Droits de l'Homme de l'ONU demanda « *l'ouverture urgente d'une enquête sur tous les cas d'usages excessifs de la force.* »

Ces armes sont toujours en usage à ce jour.

Nul n'a oublié non plus qu'à deux reprises, le Président a tenté de porter atteinte à la liberté démocratique de manifestation :

- une première fois en faisant voter dans la loi l'interdiction administrative de manifester, censurée par le Conseil constitutionnel !
- une deuxième fois dans les décrets COVID, en imposant un régime d'autorisation pour les manifestations revendicatives, censuré par les juges du Conseil d'État !

Est-ce que ces atteintes à nos libertés, ces abus manifestes de pouvoir vont cesser à l'initiative de celui qui s'autocélèbre lui-même en Jupiter, dont on peut rappeler qu'il n'était rien d'autre dans la mythologie grecque que le Dieu de la Terre et du Ciel ?

Personne ne le croit.

Et plus personne ne peut nier que s'impose désormais la renaissance d'une République nouvelle qui établirait le retour de la confiance dans l'action politique.

* *
*

Ces idées, ces combats, ces projets que j'ai portés dans le passé, je dois reconnaître avec humilité que je n'ai pas réussi à en convaincre ni les institutions, ni mes pairs, ni mon ancien parti politique, ni mes chefs.

Mais aujourd'hui ces idées et ces projets se sont imposés dans l'esprit des Français, ils sont au centre du débat public, ils sont même le centre de gravité des convictions des Français et sont devenues largement majoritaires.

J'éprouve de la légitimité à les porter au pouvoir, à les mettre en œuvre avec l'ampleur, la force, la profondeur que les Français -si j'arrive à les en convaincre- me donneront.

**
*

Je me souviens il y a 5 ans de l'étonnement ressenti lorsque je suis devenu entrepreneur.

À 53 ans, j'ai repris des études et me suis formé, comme des millions de Français.

J'ai investi toutes mes économies dans mes petites entreprises. Cela a été une merveilleuse aventure, parce qu'à mes yeux l'entreprise peut à sa manière changer la vie de beaucoup de gens.

Et j'en ai fait mon nouveau métier.

J'ai créé une entreprise avec des apiculteurs pour contribuer au repeuplement des abeilles en vendant mieux leur miel ; une autre qui replante des amandiers dans le Midi de la France, et fait renaître l'amande Made in France ; une troisième qui produit des glaces bio, fabriquées à la ferme par des agriculteurs avec le lait bio de leurs vaches afin d'améliorer leur rémunération.

Après ces années de travail acharné avec mes associés et salariés, les arbres poussent, les clients affluent, les emplois se créent.

Je suis ainsi devenu un entrepreneur, modeste mais passionné.

« Mais », m'a-t-on reproché, « avez-vous combattu Macron pendant ces années ? »

Combattre Macron n'est pas en soi un projet.

Pour ma part, j'ai préféré réaliser et concrétiser, plutôt que crier et vociférer ! Ce sont là des combats, autrement plus constructifs.

J'ai combattu le chômage -modestement mais concrètement- car mes petites entreprises ont créé leurs premiers emplois.

J'ai combattu la destruction de la biodiversité en contribuant -modestement mais réellement- au repeuplement des abeilles et autres pollinisateurs.

J'ai combattu la chute du revenu des éleveurs laitiers à ma petite échelle, en améliorant sérieusement le revenu des agriculteurs avec qui nous travaillons.

Et avec mes équipes, nous avons imaginé de nouveaux modèles économiques équitables, parce que je crois qu'il est possible de construire une économie à visage humain qui équilibre le capital et le travail.

Vous l'avez compris, je ne cherche pas un travail, je ne vis pas de politique.

J'ai déjà un métier qui me plaît et me passionne.

C'est donc un entrepreneur, un militant du Made in France, un défenseur de la cause des abeilles, qui se présente aujourd'hui devant vous, hautement conscient de ses possibilités d'agir et des sérieuses responsabilités qui en découlent.

Je suis venu ici, libre et sans parti politique, sans autre attache que mes convictions et mon expérience, dire aux Français la vérité suivante :

Mes chers compatriotes, les partis de droite ne savent pas vous protéger contre les injustices, les partis de gauche ne savent pas vous protéger contre l'insécurité.

C'est pourquoi les Français n'aperçoivent pas d'alternative parce que ces partis sont encore prisonniers de leurs vieux démons !

Comment redonner le pouvoir à ceux qui nous ont mené là, se disent-ils !

Les Macronistes veulent continuer à adapter la France à la mondialisation, mais en sacrifiant les Français.

Et les Lepénistes vous disent qu'ils aiment la France, mais proposent de détester une partie des Français.

Leur manque commun d'imagination, leur conformisme et leurs excès nous conduisent vers de graves déconvenues.

Il y a pourtant urgence à remonter la France, à mettre l'imagination au pouvoir, à inventer une nouvelle voie, **inclassable**, celle de l'audace et de la justice.

* *
*

C'est pourquoi depuis cette petite ville de Bourgogne qui est la mienne, qui est la vôtre, je suis venu proposer à nos compatriotes un projet à partager et réaliser ensemble, un projet qui ressemble à un désir profond, qu'on croit inatteignable mais que par notre effort collectif nous pouvons parfaitement concrétiser :

La Remontada de la France ! En 5 ans ! de 2022 à 2027 !

Remonter ensemble la France nous le pouvons ! En nous retroussant les manches et au forceps, s'il le faut !

Nous en avons, nous les Français, les ressources, le génie, et la force !

C'est pour cette tâche difficile mais magnifique, audacieuse mais nécessaire, et pour cette tâche seulement, que j'ai décidé de présenter ce jour aux Françaises et aux Français ma candidature à la Présidence de la République.

Bien sûr, c'est une candidature, mais c'est plus qu'une candidature, c'est un projet collectif.

Je préfère croire dans la force des équipes, où chacun conjugue ses efforts avec l'autre.

La Remontada de la France ne peut réussir qu'en faisant équipe avec les Français.

C'est là notre grande tâche collective des 5 prochaines années !

Qu'est-ce que La Remontada ?

En quoi consiste-t-elle ?

C'est un projet de grande envergure, sérieux et méthodique de reconstruction de notre pays dans tous les secteurs de son effondrement.

La Remontada, c'est d'abord reconstruire les fleurons industriels, disparus ou perdus dans les secteurs clés du futur, pour retrouver les emplois qui manquent.

Nous avons les capacités de recherche scientifique, technologique, le savoir-faire humain et le financement.

Nous pouvons rebâtir nos usines une à une,

- en formant des alliances public-privé entre l'État et les industriels qui savent produire mieux que lui,
- en créant des réglementations protectionnistes,
- en utilisant la commande publique,
- en investissant l'argent public dans notre futur industriel.

C'est le moment de construire un nouvel Alcatel dans les équipements telecom pour maîtriser notre future 5G.

C'est le moment de rebâtir un nouvel Alstom pour fabriquer nos propres énergies décarbonées et renouvelables plutôt qu'importer des turbines éoliennes depuis le reste du monde !

C'est le moment de construire un nouveau Péchiney pour maîtriser notre aluminium, et tous les métaux d'avenir de la décarbonation de l'économie.

- ***C'est remonter de 5 points de Richesse nationale notre industrie*** pour rattraper l'Espagne et l'Angleterre,
- c'est se remettre à fabriquer sur le sol national la soixantaine de produits critiques que nous importons au prix de notre souveraineté perdue : dans l'électronique, la pharmacie, l'alimentation, le machinisme.
- Cette *Remontada Industrielle* représente si nous réussissons entre 300 et 400 usines à reconstruire dans nos régions, 3 à 4 usines nouvelles par département dont on aura le soin de faire profiter la France des départements désindustrialisés.
- Cet effort national ne repose ni sur l'État seul, ni sur les industriels seuls, il repose sur une action coordonnée et inspirée par un patriotisme commun.

C'est comme cela, à la force de notre poignet que nous résoudrons le chômage, en créant les emplois qui n'auraient jamais dû disparaître !

C'est tout ce que la *Startup Nation* n'a pas fait et ne fera jamais !

« *Donnez-leur une cathédrale à construire ensemble, et ils s'aimeront* », disait des Français, Saint-Exupéry.

Les cathédrales à construire, les voici ! Elles seront nombreuses et nous aimerons les bâtir ensemble !

La Remontada de la France, c'est aussi s'occuper de remonter les salaires car une société qui n'honore pas le travail et ne rémunère pas l'effort est sans aucun avenir.

Peut-on accepter un pays dans lequel un banquier d'affaires gagne en une transaction ce qu'un agriculteur ou une caissière ne gagne pas en une année ?

Peut-on vivre dans un pays où on applaudit le soir les métiers invisibles de première ligne mais où on oublie tous les matins qu'ils sont sous-payés ?

La révolte des Gilets Jaunes n'exprimait rien d'autre que cette indignation-là.

Les 20 années de mondialisation extrémiste que nous venons de vivre ont mis en concurrence mondiale les salariés, exerçant contre eux le chantage permanent à la délocalisation.

Ils en ont été massivement appauvris.

Et le travail et son juste salaire ont complètement disparu des décisions et des choix politiques.

Aujourd'hui pourtant, *La Remontada des salaires* est mondiale :

Le Président Biden propose de doubler le salaire minimal de 27 millions d'Américains à 15\$ de l'heure, soit plus haut que le SMIC français.

En Allemagne, en 5 ans, le salaire minimum a été revalorisé de 10 %, et dépasse aujourd'hui le SMIC français.

Même mouvement en Espagne et en Chine.

C'est pourquoi je propose d'organiser *La Remontada des salaires* et des revenus issus du travail en France qui doit devenir la priorité nationale.

Car un pays qui honore sa fonction agricole et nourricière, ses ouvriers, ses employés, ses soignants, ses professeurs, est un pays conquérant !

Une revalorisation significative de tous les bas salaires publics et privés, des salaires en dessous de la moyenne, doit être décidée au profit des classes populaires et des classes moyennes.

Et cela par la négociation, ou par la loi s'il le faut en 2022.

C'est la réparation due à 20 années de mépris économique.

La Remontada, c'est aussi le dividende salarié, ce projet englouti du gaullisme que le moment est venu de ressusciter.

5 millions de salariés seulement reçoivent de la participation sur 19 millions de salariés dans le secteur privé.

Je propose de **démocratiser et généraliser ce partage des profits**. Le partage de la richesse doit avoir lieu d'abord dans l'entreprise où elle est créée par l'effort commun de ceux qui travaillent ensemble.

Un dividende salarié égalitaire doit être distribué à tous les salariés des entreprises de plus de 10 employés.

Et ce dividende salarié devra se conjuguer dans l'esprit initial de la participation gaulliste avec l'entrée généralisée des salariés élus dans les conseils d'administration des entreprises afin d'atteindre, comme en Allemagne et les pays du nord de l'Europe, la codétermination.

C'est une réforme fondamentale parce qu'elle humanise l'économie et l'enracine dans la vie des gens.

Elle replace le travail à égalité du capital, permet aux ouvriers, techniciens et cadres qui font tourner l'entreprise de prendre leur place dans la décision économique, à un niveau équivalent de celui des actionnaires.

La comparaison de la France est cruelle avec les pays de « *codétermination* », où les salariés partagent à parité avec les actionnaires, le gouvernement de l'entreprise : Allemagne, Autriche, Danemark, Norvège.

Ils ont résisté à toutes les crises et su maintenir leurs capacités industrielles.

Tout ce qui nous manque !

Comme le proclamait Victor Hugo, « *Rien n'est plus fort qu'une idée dont l'heure est venue* ».

La Remontada, ce devra être aussi celle de la planète Terre que nous habitons, nous en France, face à l'accélération du réchauffement de l'atmosphère terrestre.

La France ne peut pas seule résoudre le réchauffement climatique car 30% des émissions de carbone sont chinoises et 20% américaines, moins de 1% françaises. Mais elle doit en prendre activement sa part.

Remonter la France dans une planète qui brûle consiste à utiliser sa force et son audience pour réduire les dégâts de la mondialisation sauvage.

Ce sont les taxes carbone et les droits de douane qu'il faudra infliger aux importations lointaines !

Mais notre projet national sera l'organisation active d'une France sans pétrole.

Ces 45 milliards d'euros de facture pétrolière que nous importons, que nous brûlons dans l'atmosphère, nous aurions un intérêt crucial à apprendre collectivement à nous en passer d'ici 20 ans.

Remplacer l'essence par l'électricité, le plastique par le bois et le carton, le fioul par les pompes à chaleur, cela demandera des investissements de remplacement considérables, qu'aucun acteur industriel, agricole, économique n'est capable de réaliser.

L'écologisation de l'économie est un chantier de Titan au long cours.

L'écologie des petits gestes, bien que nécessaire, sera très insuffisant.

Et le masochisme écologique d'autoflagellation sera tout aussi inefficace, s'il est une action solitaire et individuelle.

C'est donc au système économique d'offrir à chacun d'entre nous la possibilité de devenir écologique.

Sait-on par exemple que la totalité du transport aérien français émet moins de Co2 qu'une seule centrale à charbon allemande ?

Et l'Allemagne vient d'en ouvrir une l'année dernière quand nous les avons toutes fermées en France.

Nous avons du travail des deux côtés du Rhin !

C'est donc un changement progressif de l'ensemble du système économique et financier qu'il faut engager.

Ces grands changements passent par des investissements massifs de substitution et de remplacement.

Pour commencer tout de suite ces investissements de l'après-pétrole, je vous propose que notre première décision soit la nationalisation des sociétés concessionnaires d'autoroutes.

Ces autoroutes sont les nôtres, financées avec l'argent et la sueur des contribuables.

Je préfère que les péages et les 3 milliards de dividendes annuels financent

- l'écologisation des transports en commun
- la généralisation de la voiture électrique
- le retour des petites lignes de train
- le ferroutage

plutôt que la rente encaissée par des fonds d'investissement souvent étrangers.

Mais Remonter la France, c'est redonner à nos régions rurales la force économique qu'elles ont perdue, et la reconnaissance politique qui leur manque.

La Remontada sera territoriale !

Nous vivons tous très mal la descente révoltante de nos petites villes, passées de charmantes et prospères à sinistrées et appauvries, avec leurs rues commerçantes dévastées par les fermetures.

Pendant ce temps, ces 20 dernières années, les centres-villes des métropoles ont capturé la richesse.

Elles ont déjà tout :

- les bons emplois,
- les sièges sociaux,
- l'argent public,
- le patrimoine,
- la culture,

- les transports,
- les services publics,
- les médias
- et les élus de poids.

Elles imposent à l'agenda de notre pays leur vision et leurs exigences, quand ce ne sont pas leurs lubies, et voraces, elles en veulent encore davantage.

Pourtant, elles entassent les gens et les problèmes pendant que se creuse dans les départements la Diagonale du Vide.

C'est depuis cette France des bourgs ruraux, des petites villes et des sous-préfectures que nous allons organiser ***La Remontada des Territoires***.

10 millions de Français rêvent de partir à la campagne, de quitter les métropoles mondialisées pour s'établir dans des villes, petites ou moyennes, y refaire leur vie professionnelle, se reconverter -comme je l'ai fait moi-même-, ou retrouver leurs racines.

L'ultra-métropolisation française rencontre aujourd'hui un puissant mouvement contraire dans la société en faveur d'une vie ailleurs, hors des grandes villes.

C'est ce mouvement naissant que *La Remontada* veut mettre au pouvoir.

Nos campagnes regorgent de talents, de femmes et d'hommes qui entreprennent, inventent, se démènent au service de leur territoire.

- Ils font face à la chute des services publics, comme ici à Clamecy après la fermeture de la maternité et des urgences, à la fracture numérique, aux manques de transports, de soins ;
- ils affrontent la gravité des dégâts environnementaux ;
- ils dessinent la France de demain, celle des solutions nouvelles, capables d'être répliquées à grande échelle.

Pour les Français qui veulent changer de vie, et aller vivre et travailler hors des métropoles, je vous propose la réalisation de leur rêve dans un *Programme de Retour à la Terre*.

Il existe sur tout le territoire 1 million de biens immobiliers vacants de très faible valeur à remettre en état.

Je propose que l'État rachète ces biens et les donne gratuitement à tous ceux qui veulent quitter les métropoles et venir s'y installer.

Il y aura seulement trois contreparties : ne pas être déjà propriétaire, le remettre en état et l'habiter durablement.

C'est un programme d'accession à la propriété pour ceux qui n'en n'ont pas, pour ceux qui veulent changer de vie, et que nous pouvons aider à réussir ce changement.

Ce sera aussi du travail pour les artisans, de l'activité en plus pour les communes, une possible remontée de la population, et des enfants pour les écoles.

Cela suppose que nous renforçons les services publics et mettions fin une fois pour toutes aux déserts médicaux.

Si ce *Programme de Retour à la Terre* fonctionne, nous l'étendrons aux petits commerces et aux autres activités économiques en déshérence.

Remonter la France, c'est mettre fin au pouvoir d'un seul, et savoir défendre avec sévérité la République lorsqu'elle est menacée.

Notre Remontada sera républicaine !

La France est placée dans la main d'un seul.

Est-ce que notre démocratie tient encore debout ?

Est-ce qu'elle inspire confiance ?

Est-ce qu'elle nous permet de prendre les bonnes décisions ?

Je ne le crois pas.

Le pouvoir d'un seul, est une faute commise contre la France et son Histoire.

Il est une faute parce qu'il n'existe pas de pouvoir d'un seul qui soit quelque part légitime.

L'autocratie porte en soi l'abus et le mépris, comme la nuée porte l'orage.

Le mépris ? Ce sont ces désignations désobligeantes pour les Français : des « *gaulois réfractaires* », tantôt « *fainéants* », tantôt « *illettrés* », sans compter je cite : « *ceux qui ne sont rien* ».

Le moment est venu de dire au nom de ceux qui ne seraient rien que dans une démocratie, ils sont au contraire tout, parce qu'ils sont le souverain, devant lequel tout Président doit déclarer son respect.

Le pouvoir d'un seul est toujours une faute parce qu'il tourne à la confiscation au profit d'une minorité, d'une caste ou d'une classe.

Reconnaissons que nous y sommes !

L'État n'est plus au service de la Nation toute entière mais de la fraction des 1% des hauts patrimoine qui se servent.

Ils se servent en haut et imposent leurs réformes en bas.

Il suffit de les observer ces fameuses réformes :

d'un côté la réforme de l'ISF pour 240 000 contribuables exonérés d'impôt avec une perte de 4 milliards d'euros pour les caisses publiques,

de l'autre, la réforme de l'assurance chômage, pour 1 million de chômeurs avec une perte d'indemnités jusqu'à 260€ par mois, pour un gain de 2 milliards pour les caisses publiques.

Le pouvoir d'un seul est une machine à commettre des injustices !

C'est pourquoi je vous propose d'y mettre fin.

Un référendum établissant plusieurs transformations d'envergure de notre République, proposera aux Français dès le moins de juin 2022, d'augmenter la responsabilité de leurs dirigeants politiques et d'autoriser l'intervention des citoyens dans les décisions politiques.

- retour au septennat, non-renouvelable ;
- limitation de l'article 49-3, qui autorise tous les coups de force contre le Parlement ;
- instauration du référendum d'initiative populaire ;
- toutes les réglementations européennes pourront être amendées et modifiées par le Parlement Français exprimant en dernier ressort la souveraineté nationale ;
- le Gouvernement Français ne pourra négocier aucun accord européen sans mandat préalable du Parlement ;
- abolition des privilèges des grands corps de l'État ;
- la haute administration devra remettre sa démission à l'arrivée de chaque changement politique ;
- un plan de départ volontaire sera mis en œuvre au sommet de l'État afin de transformer les compétences dans la haute administration ;
- un programme de débureaucratiation accéléré du pays sera instauré par l'abrogation des normes et règles qui détruisent la confiance ;
- le Conseil constitutionnel sera dépolitisé dans sa composition ;
- chaque ministre pourra être destitué individuellement ;

L'ensemble de ces transformations pourront s'appeler VI^{ème} République.

Elles ont pour but d'augmenter l'intérêt de chacun des Français à participer à nos grands choix politiques.

Cette *Remontada* républicaine de longue haleine a pour objectif de replacer l'État au service de la Nation.

Et je viens ici en demander mandat devant les Français.

* *
*

La République c'est la nôtre ! Elle nous appartient à toutes et tous ! Elle est notre contrat social !

Voilà pourquoi nous devons la protéger contre les attaques et dangers qui l'assaillent.

La montée de la violence est une réalité dans notre pays, et la disparition de la loi dans certaines parties du pays est réelle :

- Est-ce acceptable que certains quartiers de grandes villes subissent des tirs d'armes de guerre tous les jours, des homicides chaque semaine ?
- Est-ce acceptable qu'on recouvre de linceul blanc le visage d'enfants assassinés dans la guerre des gangs ?
- Est-ce acceptable qu'on achète en France des Kalachnikovs comme des baskets ?
- Est-ce acceptable de laisser des caïds tenir des check-points et une jeunesse en proie au crack qui participe de la montée des atteintes aux personnes et aux biens ?

Les trafics de drogue et d'armes ont pris possession du terrain dans certaines villes.

Les élus appellent au secours sans être entendus.

Il faut prendre ce taureau par les cornes et affronter ceux qui défient la loi, les règles, et protéger la population.

Faut-il rappeler que la sûreté est un droit imprescriptible de l'homme et du citoyen, comme l'est la liberté ?

C'est le droit à la protection contre la violence, les dangers, les menaces et l'arbitraire.

Je vous propose une politique de sévérité républicaine.

Beaucoup de pays dans le monde ont subi la submersion de territoires par la délinquance qui voulait faire régner sa loi.

Ils ont eu des résultats spectaculaires avec des chutes de criminalité.

Comment ont-ils fait ?

Ils ont :

- recruté massivement des effectifs et augmenté à due proportion le budget de la police,
- formé et encadré leurs troupes,
- quadrillé et tenu le terrain avec une police de présence et de proximité,
- reconstitué une chaîne pénale avec une justice répondant sans délai,
- organisé la coopération de la police avec la population,
- rétabli la confiance avec les habitants,
- traité les défaillances des autres services publics, comme l'école et la protection de la jeunesse,
- Ils n'ont pas cédé à la drogue.
- Et le crime a reculé.

C'est cette tâche de reconstruction qui nous attend car nous devons garantir la sécurité à nos concitoyens, ce qu'elle n'est pas aujourd'hui.

* *

*

La Remontada de la France, ce sont tous ces chantiers de reconstruction de taille considérable à ouvrir simultanément, parce que notre pays a pris un retard désastreux et mortifère.

Il préfère s'embourber dans des débats absurdes, picrocholins et obscurs.

Pendant ce temps les fondations qui font les piliers de notre société se lézardent et s'écroulent.

L'École et l'Éducation nationale qui descend, il faut aussi la remonter !

L'hôpital bien éprouvé dans la pandémie, il va falloir le remonter !

Les logements qui manquent, il va bien falloir les construire !

Les banlieues, il va bien falloir y rallumer la flamme de la réussite républicaine ! Mon rêve serait qu'on ne dise plus banlieue mais les futures villes et centres villes de l'avenir.

L'agriculture, qui souffre, il faudra la transformer !

L'immigration, il va bien falloir la contrôler et la maîtriser !

L'Union Européenne qui ne marche pas, il va bien falloir la restructurer !

A partir de ce jour, je vais ouvrir devant les Français ces chantiers de *La Remontada*, un à un.

Je ne ferai que des propositions réalistes et réalisables, que nous pourrions mettre en œuvre dans le délai des 5 ans qui séparent 2022 et 2027.

La Remontada c'est un état d'esprit !

Une nouvelle manière d'imaginer la société

- où on célèbre l'action commune, le travail en équipe, et organise l'entraide.
- où on exprime le respect pour l'altérité, rejette le sectarisme, et proclame la supériorité de la coopération.
- où rien ne se fait par la volonté d'un seul, et tout devient au contraire possible par l'action conjuguée de tous.

Les Français veulent reconstruire.

Ils en ont le caractère.

Nous avons suscité dans le monde tant d'admiration pour notre courage au fil de notre histoire.

Je vous propose d'être celui qui fera travailler nos forces ensemble.

Je pense en cet instant à ces Françaises et ces Français, que pendant ces 59 années de vie et d'expériences j'ai rencontrés, soutenus, défendus et aimés.

Je pense à elles, à eux qui font tourner la France, mais désespèrent de la société.

Je revois ces pages bouleversantes lues dans quelques-uns de ces 16 000 cahiers de doléances complétés en 2019 par nos compatriotes dans le désarroi.

J'ai voulu relire ces phrases parfois écrites d'une main hésitante : « *C'est si dur de vivre avec si peu* » écrivait sobrement une dame retraitée.

C'est d'abord à eux que je pense.

Les mamans solo, qui travaillent dur pour élever leurs enfants sans soutien de l'homme qui les a laissées là ni de la société qui ne s'intéresse pas à leur sort ;

Les jeunes travailleurs qui courent de CDD en intérim sans voir la fin du tunnel de la précarité ;

Ces nouveaux esclaves, les employés free-lance des plateformes numériques Uber, Deliveroo, livreurs, chauffeurs, taxis, qui n'ont pas les protections sociales minimales ;

Ces couples d'ouvriers et de fonctionnaires dont les salaires stagnent depuis des années et qui peinent, chaque année un peu plus, à joindre les deux bouts ;

Ces autoentrepreneurs et artisans qui galèrent avec les banques ;

Les habitants de toutes les périphéries urbaines et rurales qui voient les services publics se dégrader et disparaître ;

Ces professeurs de l'Éducation nationale mal payés et trop peu respectés ;

Ces agriculteurs qui vivent mal et se sentent méprisés ;

Ces cadres et ingénieurs qui travaillent jour et nuit pour des multinationales qui abandonnent la France ;

Tous ceux aussi nombreux qui ont réussi dans la vie mais qui n'acceptent pas que la France tombe.

Je m'adresse à vous toutes et tous, vous êtes la majorité sociale de la France, le cœur battant du pays,

Et vous pouvez devenir la majorité politique de la France.

C'est le moment d'en prendre conscience.

En vous unissant, vous pouvez changer le cours de l'histoire.

A Château-Chinon, non loin de Clamecy, il y a 150 ans, Gambetta qui proclama la République le 4 septembre, déclara : « *Le jour où vous votez, vous êtes les maîtres !* »

Ce projet de *Remontada* est le vôtre !

Unissons-nous autour d'elle et vous serez les maîtres, les maîtres de la situation et les maîtres de l'avenir !

Cette candidature est bien la vôtre !

Quelle que soit votre appartenance, quelles que soient vos préférences, quelles que soient votre histoire et votre géographie, rejoignez le projet de *La Remontada* et unissons-nous autour de lui !

Mes chers compatriotes, le pouvoir vous a été dérobé, il y a longtemps déjà, ce pouvoir de décider ensemble, de ce que nous voulons être.

Il est temps de vous le rendre en partage.

La France est à un moment crucial de son histoire, où elle risque une élimination lente, insensible mais douloureuse et fatale.

Mon projet consiste à remonter la France en unissant des Français qui ne se parlent pas, ne se connaissent pas, mais vont devoir se soutenir les uns les autres et se donner la main pour agir ensemble.

Notre premier travail d'unification commence par les urnes, pour dégager une nouvelle majorité sociale et politique en mesure de diriger le pays au meilleur de son intérêt.

Je suis un homme de gauche fidèle à mes valeurs, mais j'ai choisi d'aller vers la France.

C'est pour elle que je suis là aujourd'hui.

Vive *La Remontada* de la France !

Vive la République !

Vive la France !